



Talal Abu-Ghazaleh Global

Lettre ouverte à l'Amérique et à la Chine de la part d'un ami arabe en cette Journée Internationale de la tolérance

De TALAL ABU GHAZALEH

« La question n'est pas « est-ce que l'un d'entre nous peut imaginer le meilleur ? » mais plutôt « pouvons-nous faire mieux ? » Les dogmes du passé tranquille sont insuffisants pour ce présent orageux [...] Nous devons nous désenchanter, et par la suite nous devons sauver notre pays [...] Concitoyens, nous ne pouvons pas nous dérober à l'histoire [...] Nous devons noblement sauver, ou perdre intentionnellement le dernier meilleur espoir de la terre. »

Président des États-Unis Abraham Lincoln, dans un discours au Congrès, datant d'un mois avant la signature de la Proclamation de l'Émancipation.

« Nous devrions adopter la vision d'une communauté ayant un futur en commun dans laquelle chacun est lié à l'autre... et nous devons faire le bon choix, un choix digne de la confiance du peuple et de notre époque. ... et construire un nouveau genre de relations internationales et une communauté avec un avenir commun pour l'humanité. Ensemble, nous pouvons faire un monde meilleur pour tous. »

Président chinois Xi Jinping, Discours à l'Assemblée Générale des Nations Unies, Septembre 2020.

Le temps est venu pour l'Amérique de se désenchanter à nouveau et de se re-dévouer aux principes premiers caractérisant la grandeur de l'Amérique, le plus important d'entre eux étant la tolérance ; dont le besoin n'est pas juste urgent mais existentiel. La pandémie de Coronavirus a ébranlé le monde et la question la plus importante à laquelle est confrontée l'Amérique est celle de savoir si dans l'ère post-coronavirus, les sociétés et nations régies par l'ordre auront encore la confiance pour se gouverner elles-mêmes, car selon les mots de Dr Henry Kissinger : « l'échec pourrait enflammer le monde. ». L'incendie s'est déclenché, au sens propre, non seulement dans les forêts d'Amérique mais dans ses villes.

L'expérience de la Chine avec la grande révolution culturelle lui a permis de comprendre avec tolérance les difficultés et les défis que les nations peuvent affronter quand elles sont confrontées à une crise identitaire. J'ai lancé un appel à l'Amérique à se désenchanter à nouveau et à rejoindre le monde après la dernière élection présidentielle américaine. La Chine doit rester inébranlable et ne pas réagir outre mesure face à l'impulsivité. La grande révolution culturelle chinoise vous a appris cela. En temps voulu, l'Amérique sera de retour et sera en meilleure position pour la lutte qu'elle traverse.

Au-delà de mes inquiétudes évoquées précédemment à propos des États-Unis et de la Chine qui se dirigeraient vers une guerre, je plaide pour qu'à la suite des élections présidentielles américaines les deux nations commencent dès à présent de manière conjointe à exprimer leurs intérêts communs avec le reste du monde. Afin d'assurer le bel avenir que toutes les nations méritent, nous devons tourner notre attention à promouvoir la résilience, développer la tolérance, résoudre les politiques de chaînes d'approvisionnement, accroître l'équité dans le monde, et à encourager notre jeunesse à construire un avenir durable. Il est temps de briser les chaînes de la crise contemporaine et d'entrevoir de meilleurs lendemains. Avec quarante pourcents de la population mondiale de moins de vingt-cinq ans, la jeunesse n'est pas le futur ; elle est le présent. Son futur est en jeu et nous devons l'aider à être plus forte et à s'émanciper afin qu'elle puisse affronter les défis mondiaux du vingt-et-unième siècle, et dont la pandémie du Coronavirus n'en est que le premier. Je crois en l'Amérique qui a réalisé mes rêves de jeune homme.

A l'âge de dix ans, je suis devenu réfugié dans le village libanais de Ghaziyeh du fait de la guerre de 1948. Les Nations Unies avec un financement considérable des États-Unis m'ont attribué une bourse scolaire en tant qu'étudiant brillant basée sur le mérite qui m'a offert une éducation américaine à Beyrouth. C'est cette éducation américaine qui m'a propulsé vers ce que je suis aujourd'hui : à la tête d'une organisation mondiale qui compte plus de cent bureaux à travers le monde et dont le quartier général se situe au Moyen-Orient. Le rêve américain ne se limite pas seulement à l'Amérique. En tant que palestinien, je suis le mieux placé pour connaître l'impact et les valeurs des États-Unis du fait des opportunités qui ont été fournies à des personnes en quête d'avenir comme moi. L'Amérique était ouverte, bienfaitrice et généreuse à mon égard, et je lui dois beaucoup dans ma réussite. A bien des égards, je suis un Ambassadeur américain de bonne volonté.

C'est avec cette intime et personnelle conviction du pouvoir expansionniste de la tolérance américaine que j'appelle le leadership chinois et le peuple chinois à poursuivre leur soutien pour un partenariat durable mondial avec l'Amérique. Ce partenariat mondial mettra du temps à se construire mais au nom de l'amour de l'humanité, cela devra être accompli avec prévenance et patience. Cela est en effet ce que j'ai déjà fait en ayant reçu une médaille du Président Xi pour avoir promu les relations arabo-chinoises, en ayant reçu le prix du « Chinese Confucius Institute » pour « TAG-Confucius » comme le meilleur centre dans le monde ; en ayant mis sur pied notre centre technologique industriel en Chine, et pour avoir servi de centre pour les visas chinois en Jordanie en soutien à l'Ambassade de Chine et de bien d'autres manières encore. Durant nos nombreuses décennies de relations commerciales et amicales, la Chine a prouvé être fiable, juste et honorable. A bien des égards, je suis également un Ambassadeur chinois de bonne volonté.

A cette fin, j'initie le « Sommet virtuel portant sur un Partenariat Mondial » d'une durée d'un an le 16 novembre de cette année, au jour que les Nations Unies ont proclamé « Journée internationale de la tolérance ». Cette initiative est en accord avec les principes du Pacte Mondial des Nations Unies lancé par le Secrétaire général des Nations Unies Kofi Annan en qualité de Président et moi-même en qualité de co-Président, et que j'ai continué à co-présider avec le Secrétaire général des Nations Unies Ban Ki-Moon.

La date de cet événement coïncide aussi avec le dixième anniversaire de la « Global Challenges Forum Foundation » à Genève dont je suis le fondateur. Avec mon cofondateur Dr Walter Christman, nous publions une déclaration : « Global Partnership Declaration », et inaugurons le 16 novembre sur la page www.USChinaTolerance.com une plateforme pour accueillir et organiser le processus d'engagement mondial. Le « Sommet virtuel portant sur un Partenariat Mondial » servira pendant un an en tant que partenaire intermédiaire – invitant les dirigeants de toutes nations, organisations internationales, entreprises multinationales, fondations, mais aussi citoyens de par tout le monde à rejoindre le processus visant à lancer un nouveau partenariat mondial pour le 21^{ème} siècle.

Dans ce monde hyper connecté, plus que jamais le local est mondial et le mondial est local. Les défis propres à une région ont des répercussions à travers le monde. Tous défis aussi lointains qu'ils puissent paraître sont des défis mondiaux, et nous devons les aborder comme tels en collaborant l'un avec l'autre. Et cela inclut un engagement américain avec la Chine. Cela a été fait auparavant. Il peut et doit être fait à nouveau, et ce pour le bien-être de l'humanité.

L'honorable Anson Burlingame, homme d'Etat américain peu connu de nos jours peut nous montrer le chemin. Le 14 juin 1861, le Président Abraham Lincoln nomma Anson Burlingame ministre auprès de l'Empire Qing. Burlingame servit en qualité d'Ambassadeur des États-Unis en Chine de 1861 à 1867 et a été invité par la Cour impériale à servir en qualité d'Ambassadeur de Chine auprès des pays signataires du traité (en plus des États-Unis) de 1867 à 1870. Burlingame entreprit une politique de coopération entre les puissances occidentales et la Chine dans l'optique d'assurer le règlement des litiges par voie diplomatique plutôt que par la force. Ses efforts ont abouti au traité de Burlingame en 1868.

L'héritage de Burlingame devrait être salué comme l'un des guides de réconciliation les plus pertinents de notre temps. Son parcours de vie reflète la promesse de l'Amérique, ses principes fondamentaux devraient être étudiés et appliqués aujourd'hui. Honorer la contribution de Burlingame serait un bon point de départ pour répondre de manière adéquate à ce qui s'est transformé en une blessure ouverte à la mémoire et à l'histoire. Aujourd'hui le monde entier est témoin de ceci : pendant que les villes américaines s'embrasent, la nation déplace la responsabilité de la pandémie du Coronavirus à

l'Organisation Mondiale de la Santé et à la Chine. La Chine est un acteur responsable qui peut avec les États-Unis collaborer avec l'ensemble des nations à la construction d'une relation de confiance habilitée par l'obligation mutuelle et un engagement partagé afin de construire un monde meilleur pour la prochaine génération.

Je délivre un message pour l'Amérique et le monde en vue de co-lancer avec la Chine dans l'esprit d'Anson Burlingame le développement des principes du Partenariat Mondial pour le 21^{ème} siècle. L'objectif ne devrait pas être seulement de préserver la paix dans un monde post-coronavirus mais aussi d'affronter les défis mondiaux qui émergent en même temps par l'intermédiaire du Partenariat mondial. Quel meilleur jour pour lancer cette initiative que le 16 novembre, Journée internationale de la tolérance ?

Nous appelons à une réunion informelle de sages dirigeants de ces deux nations qui, ensemble avec des invités conseillers d'autres nations, puissent travailler afin de façonner un discours partageable ainsi qu'un agenda de collaboration future. Nous sommes conscients que l'exemple historique d'Anson Burlingame puisse porter en avant nos initiatives afin de promouvoir la tolérance à l'échelle internationale, le développement durable, et la coopération gagnant-gagnant à tous les niveaux et au sein de tous les peuples. Nous aspirons à ce que les participants co-développent les Principes pour un Partenariat Mondial pour le 21^{ème} siècle en réaffirmant les buts et les objectifs des Nations Unies.

« Les hommes de vertu peuvent coopérer même s'ils sont en désaccord, les hommes mesquins ne peuvent pas coopérer même s'ils sont d'accord. »

-- **Les analectes de Confucius**

Dr. Talal Abu-Ghazaleh – Fondateur de Talal Abu-Ghazaleh Global et de la Global Challenges Forum Foundation

10 novembre 2020